

L'UIPP devient Phyteis, pour le futur de la protection des cultures

Boulogne Billancourt, le 9 février 2022 – **L'association professionnelle UIPP se repositionne et élargit son périmètre d'actions. Aujourd'hui la protection des cultures passe par 4 grandes familles de solutions complémentaires et indissociables, l'agronomie digitale, les biotechnologies, la bioprotection et la phytopharmacie conventionnelle, qui permettent de répondre plus vite aux enjeux de l'agriculture.**

L'agriculture opère une transformation remarquable. Sa mission sera toujours de produire, pour tous, une alimentation saine, de qualité. Sa feuille de route s'ouvre également aux enjeux de souveraineté alimentaire, de préservation des écosystèmes, de contribution active à la lutte contre le réchauffement climatique.

Phyteis, une mutation qui reflète la transformation du secteur de la protection des cultures

Directement impliqué dans l'atteinte de ces objectifs ambitieux, le secteur de la protection des cultures a engagé, depuis plusieurs années, une transformation en profondeur. Pour amplifier cette évolution, il se repositionne. Avec sa nouvelle identité Phyteis, notre association professionnelle affirme, plus fort, le cœur de son métier.

Discipline agronomique, souvent réduite aux seuls produits phytopharmaceutiques, la protection des plantes rassemble quatre grandes familles de solutions complémentaires et indissociables : les solutions de bioprotection directement inspirées des mécanismes naturels, les biotechnologies, l'agronomie digitale qui facilite le pilotage des itinéraires techniques et, enfin, la phytopharmacie conventionnelle utilisée de façon ciblée.

En France, 10 000 bioagresseurs s'attaquent chaque année aux plantes. Protéger les cultures reste un impératif. Seul un effort constant dans la recherche de solutions toujours plus sûres pour la santé et l'environnement sécurise la transition agroécologique. C'est tout le sens de notre signature, « Protéger les cultures, protéger le futur ».

Quatre familles de technologies pour une protection plurielle des cultures

Pour mener à bien leurs cultures dans les meilleures conditions, les agriculteurs font régulièrement appel à quatre grandes familles de technologies qu'ils utilisent le plus souvent en combinaisons. Elles forment les piliers des stratégies de protection des plantes.

- **L'agronomie digitale** qui utilise toute la puissance du numérique pour accompagner les agriculteurs dans leurs décisions et maximiser la précision des interventions.
- **Les biotechnologies** auxquelles on doit notamment des plantes plus résistantes et qui promettent encore d'immenses progrès.
- **La bioprotection** qui s'inspire directement de la nature : les micro-organismes comme les bactéries et virus, les substances sémi-chimiques comme les phéromones ou les kairomones, les substances d'origine végétale, animale ou minérale et des voies de recherche telles que par exemple les neuro-peptides.
- **La phytopharmacie conventionnelle** qui apporte des solutions concrètes et sûres en complément des autres technologies.



Bruno Baranne, président de Phyteis « *L'agriculture française est entrée dans une nouvelle révolution, forte de connaissances, sans cesse approfondies. Les entreprises de la protection des cultures contribuent activement à la transition agricole en déployant une large palette de solutions concrètes, efficaces et pérennes.* »

Un nouveau nom

« Phyteis » est une référence directe à l'univers végétal. C'est aussi une projection vers l'avenir, un nom évocateur d'innovation et empreint de dynamisme. Le graphisme est décliné à partir de celui de l'association européenne CropLife Europe. Il montre la volonté de Phyteis d'évoquer les liens entre les deux organisations.

La signature « Protéger les cultures, protéger le futur » souligne la mission du secteur. En protégeant les cultures, la France assure le futur de son agriculture, le futur de sa souveraineté alimentaire et le futur de son environnement et de sa biodiversité.

.../...

Phyteis s'engage dans le débat public à l'occasion de la Présidence Française de l'Union Européenne, pour une agriculture résiliente, décarbonée et souveraine

La transition sans précédent du secteur agricole confortée par les ambitions présentées dans le Green Deal, place l'agriculture européenne parmi les acteurs économiques les plus exposés aux changements, que ce soit en termes de pratiques ou au regard des attentes sociétales.

Une évaluation de l'impact des stratégies *De la ferme à la fourchette* et *Biodiversité* s'avère nécessaire, afin d'évaluer les conséquences sur la viabilité de la production agricole, le rendement et le revenu des agriculteurs. A cette condition, l'ensemble de la filière agricole sera en capacité d'apporter des solutions au défi climatique et à la nécessaire préservation de la biodiversité, de maintenir sa production au regard de la croissance démographique, d'être souveraine et de créer de la valeur pour les agriculteurs.

Emmanuelle Pabolleta, Directrice générale de Phyteis, déclare : « *En permettant aux agriculteurs d'avoir accès à des solutions et des outils innovants, durables, sûrs et abordables, les entreprises représentées au sein de Phyteis mesurent l'ampleur des défis qui se posent pour la filière agricole. Le secteur de la protection des plantes s'engage ainsi aux côtés des agriculteurs en tant qu'acteurs de la transition agroécologique, et met à leur service sa force d'innovation et son dynamisme grâce au développement de filières d'excellence* ».

Phyteis s'engage ainsi autour de trois axes.

- **Promouvoir un cadre réglementaire favorable à l'innovation en agriculture.** Pour que les agriculteurs européens mettent pleinement en œuvre la lutte intégrée contre les bioagresseurs des cultures, il est essentiel qu'ils aient accès aux solutions innovantes déployées en agriculture (agronomie digitale, biotechnologies, bioprotection, phytopharmacie conventionnelle, etc.). Le cadre réglementaire relatif au déploiement et à la mise sur le marché de ces solutions doit être sécurisé, adapté et reposer sur une approche scientifique.
- **Encourager les investissements en faveur de la protection des cultures.** Les entreprises du secteur placent l'innovation au cœur de leur métier pour fournir des solutions participant activement à la performance économique et à la résilience de l'agriculture. L'Union européenne doit encourager les initiatives collaboratives entre les secteurs publics et privés, et se doter d'une capacité en matière de recherche souveraine qui encourage le déploiement de pratiques toujours plus respectueuses. L'implantation de centres de recherche doit ainsi être encouragée afin de soutenir le dynamisme et la création des pôles économiques et scientifiques au sein des territoires européens.
- **Soutenir un usage raisonné des solutions de protection des plantes tout en garantissant leur disponibilité.** Le secteur s'engage en faveur d'une utilisation des solutions de protection des plantes compatible avec le développement durable. Les données relatives à cette utilisation devraient intégrer des indicateurs de risques complémentaires, comme la prise en compte des situations agronomiques, parasitaires, permettant de connaître précisément les contextes d'utilisation et les progrès réalisés. Une approche combinatoire, à travers l'usage de l'ensemble des solutions disponibles dans une logique de protection intégrée, doit être encouragée pour renforcer la durabilité de l'utilisation des différentes solutions. Le maintien des solutions existantes en l'absence d'alternatives efficaces et économiquement viables doit également être soutenu pour préserver notre souveraineté.

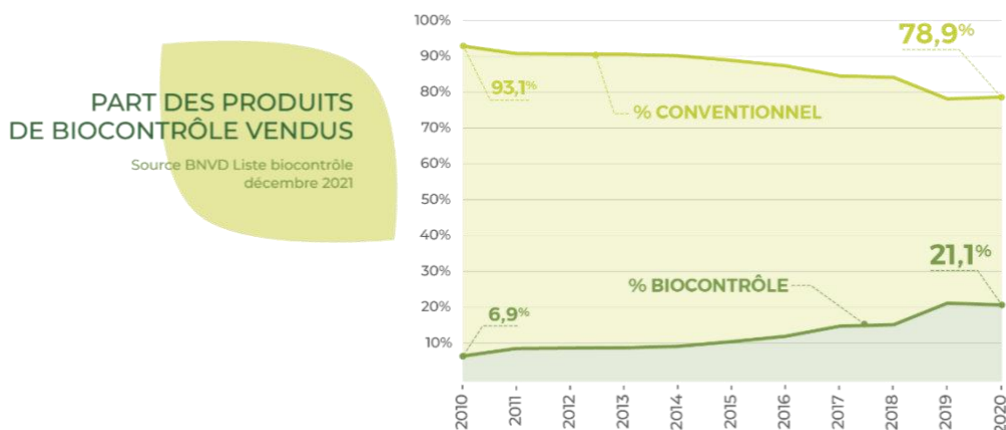
Un marché des produits phytopharmaceutiques stable en 2020

En 2020 les entreprises adhérentes à l'UIPP ont réalisé un chiffre d'affaires de 1,90 milliards d'Euros pour un total de 51 250 tonnes de substances actives mises sur le marché. Le marché est resté stable par rapport à 2019.



2019 et 2020 sont deux années qui ont bénéficié de conditions météo favorables aux cultures et peu propices au développement des maladies à l'exception notable des attaques de pucerons verts sur betterave qui ont provoqué la perte d'environ 30% de la récolte.

La tendance sur les 4 dernières années montre +23% pour le biocontrôle et -16.5 % pour les produits conventionnels.



Contacts presse

Aude Villainne : 06 37 91 21 66 – avillainne@phyteis.fr
Victoria Binoche : 06 11 62 24 29 – victoria.b@tmarkoagency.com

À propos de Phyteis

En tant qu'organisation professionnelle, Phyteis fédère 19 entreprises mettant sur le marché des solutions de protection des plantes à usage agricole (agronomie digitale, biotechnologies, bioprotection et phytopharmacie conventionnelle). Fort du maillage territorial de ses sites en Europe, le secteur accompagne les organisations et les filières agricoles en vue d'une utilisation des solutions de protection des plantes respectueuse de la santé et de l'environnement. Phyteis promeut le développement des bonnes pratiques, s'engage dans une approche *One health* et œuvre pour faire connaître le secteur en informant et formant les acteurs de la filière agricole et ses parties prenantes.

Pour nous suivre : www.phyteis.fr, Twitter : @Phyteis